



L'avis des assos



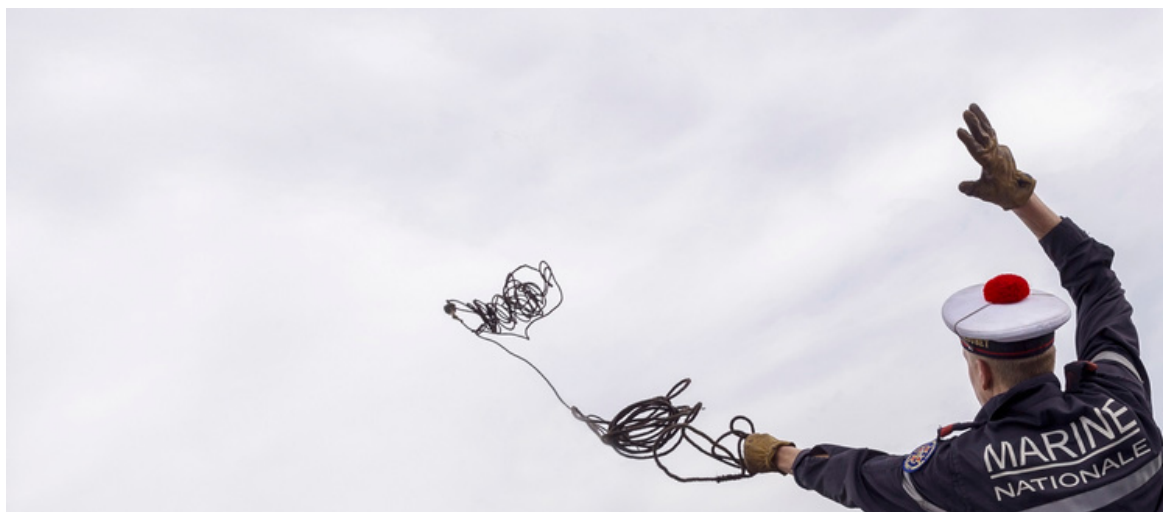
L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 18 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

Actualités Marine nationale



La Marine nationale lance sa boutique officielle

« La Marine nationale lance sa marque avec un objectif : être mieux connue des Français qu'elle sert tous les jours, partout dans le monde. Elle entrera ainsi de façon insolite dans le quotidien de ceux qui souhaitent lui témoigner leur soutien et affirmer qu'ils partagent les mêmes valeurs. Je souhaite bon vent à la marque « Marine nationale », et suis certain qu'on sentira bientôt, grâce à elle, souffler partout en France l'air marin du grand large. » Amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine. La Marine nationale lance officiellement sa marque et sa boutique officielle. Construite autour d'une collection de produits modernes et variés, porteurs de nombreux symboles emblématiques de la Marine et de ses marins. Cette marque, créée et gérée par le SIRPA Marine en lien avec un agent de licence responsable de la réalisation des produits, fera rayonner davantage nos valeurs et permettra à la Marine de mieux maîtriser et protéger son image.

La marque Marine nationale présente également une finalité sociale. Les bénéfices générés par les ventes de ses produits permettront de contribuer à améliorer le quotidien des marins et seront également reversés aux œuvres sociales que la Marine soutient.

Les produits sont disponibles sur le site internet de la marque <http://boutique.marinenationale.gouv.fr>

Egalement dans des points de vente éphémères installés lors d'événements où la Marine nationale se déploie ainsi que dans des points de vente partenaires. Enfin, les marques sous-licenciées commercialiseront ces produits dans leurs réseaux de distribution grand public.

Dans la création de cette marque, les marins ne sont pas oubliés !

D'une part, les marins auront accès aux produits à des tarifs préférentiels. Des catalogues seront mis à leur disposition prochainement par le biais des cercles, foyers et coopératives. Ils pourront ainsi passer des commandes et obtenir un tarif préférentiel.

D'autre part, chacun aura la possibilité de proposer des idées de produit à la Marine nationale ou à son agent de licence en contactant le SIRPA Marine ou l'agent de licence, la société Publi Voile. En revanche, bien qu'inspirés de l'univers de la Marine, les produits vendus sous l'étiquette de cette marque, ne sont en aucun cas des tenues ou des effets officiels.



Le *Beautemps-Beaupré* opère dans le gouffre des démons de Djibouti

Après avoir appareillé de Djibouti le 22 avril 2021, l'équipage A du Bâtiment hydrographique et océanographique (BHO) *Beautemps-Beaupré* et le détachement du Groupe hydrographique et océanographique de l'Atlantique (GHOA) ont commencé les premiers travaux hydrographiques de son deuxième levé d'études générales de l'année 2021 (LEG 2.2021).

Après avoir travaillé sur le banc Arab, un haut-fond non cartographié 30 Nautiques à l'Est de la pointe du Héron, le BHO est entré, le samedi 24 avril, dans le Ghoubbet. Le Ghoubbet ou Ghoubbet al-Kharab, traduit comme « le Gouffre des Démons », est une anse djiboutienne à l'extrémité ouest du golfe de Tadjourah. À noter que le Ghoubbet communique avec le large par une passe étroite où le courant de marée est très fort. À proximité du lac Assal, les bordures de l'anse sont belles et très sauvages. Le Ghoubbet est en effet dominé par des montagnes volcaniques dénudées aux couleurs rouges, noires et jaunes. Jusqu'à récemment peu fréquenté par les navires, le Ghoubbet dispose désormais d'un port et d'infrastructures d'embarquement neufs qui vont revêtir une grande importance pour l'économie de Djibouti. Pendant plusieurs jours, l'équipage s'est lancé dans l'exploration hydrographique de cet endroit jusqu'alors faiblement connu. Cette opération s'est avérée délicate à plusieurs égards. Tout d'abord, le courant et le vent ont rendu la manœuvre de franchissement de la passe d'entrée difficile. De même, l'équipe passerelle et les hydrographes du GHOA ont rapidement été confrontés à un suivi de navigation reposant sur des bases manquant de fiabilité. En effet, les premières observations ont révélé que la cartographie actuelle de référence, en plus d'être peu précise, est géographiquement décalée de plusieurs centaines de mètres par rapport à l'environnement réel. Dans ces conditions périlleuses, la flotte hydrographique est souvent appelée à travailler afin d'acquérir toutes les données hydrographiques et océanographiques. Le recueil de ces données est nécessaire afin d'une part, de permettre la planification et la conduite d'opérations militaires et d'autre part, d'améliorer les produits disponibles tels que les cartes marines notamment. Les données recueillies permettant ainsi à tous les usagers de la mer de naviguer en sécurité. Les travaux dans le Ghoubbet et le golfe de Tadjura ont fait suite à des levés réalisés par l'équipage B dans le port d'Obock au mois de mars. Responsable cartographique historique de la région, le SHOM (service hydrographique national) doit adapter son portefeuille de cartes marines pour prendre en compte le développement croissant des activités portuaires. Comme à chaque fois que des levés sont réalisés dans les eaux sous juridiction d'un pays, leurs résultats sont partagés avec les autorités locales.

En l'espèce, ces travaux à forte valeur ajoutée permettent de consolider les relations déjà étroites et essentielles existantes entre la France et la République de Djibouti, qui se concrétisent par un traité de coopération en matière de défense.

Les travaux à proximité de Djibouti étant achevés, le *Beautemps-Beaupré* va désormais se diriger vers le golfe Arabo-Persique pour y poursuivre sa mission.



Le retour du patrouilleur *Fulmar* à Saint-Pierre-et-Miquelon après un déploiement au cœur du Canada

Après un accostage à Toronto et un entraînement à la recherche et au sauvetage avec la garde-côtière canadienne et l'aviation royale du Canada sur le lac Ontario, le patrouilleur *Fulmar* a pris la route du retour vers son port base saint-pierrais.

Cette seconde partie de déploiement a débuté par la descente du fleuve Saint-Laurent dans son intégralité depuis le lac Ontario. Comme à l'aller, les écluses, les changements de pilotes, les navigations sur des canaux étroits se sont succédés jour et nuit entre le 14 et le 16 avril. Le *Fulmar* a ensuite fait escale à Québec, au pied de la colline et de l'emblématique « château » Frontenac.

Par la suite, l'équipage du *Fulmar* a eu pour mission de réaliser un shipcheck en présence d'ingénieurs et de techniciens du groupe industriel québécois Océan, contractualisé par le Service de soutien de la flotte (SSF) pour assurer les opérations de maintenance du *Fulmar*. Le but de ce shipcheck était d'évaluer *in situ* les travaux à réaliser avant un arrêt technique planifié dans quelques mois. Du 16 au 20 avril, les phases d'étude sur papier et les visites du bord avec des spécialistes de la maintenance navale se sont donc enchaînées. Prise de mesures, anticipation des commandes de matériel, détermination des priorités : autant d'actions qui nécessitent des inspections méticuleuses de chaque local ou de chaque équipement. Grâce à des protocoles stricts et un arrêt au pied des infrastructures du groupe Océan, la sécurité sanitaire de chaque intervenant a été scrupuleusement assurée.

Le 19 avril, à la veille de l'appareillage, Monsieur Sanchez, consul général de France à Québec, a salué l'équipage du patrouilleur *Fulmar*. Ce dernier a ainsi pu échanger quelques mots avec chacun des marins sur les rangs, à quai, pour respecter les gestes barrières.

Enfin, l'équipage du Fulmar a pu finaliser son retour vers Saint-Pierre. Malgré une forte tempête, le Fulmar a mené une opération de surveillance des pêches. Les interrogations menées par radio VHF, la présence à la limite des Zones économiques exclusives (ZEE) française et canadienne ainsi que le contrôle, une à une, de dizaines de bouées de casiers à crabes des neiges ont eu divers intérêts. Tout d'abord, ces actions ont permis de prodiguer des rappels aux pêcheurs. Ensuite, elles ont permis d'assurer une présence dissuasive dans la zone et enfin, elles ont permis au Fulmar de participer à la prévention des prélèvements illicites de ressources marines. Partis le 6 avril, les marins du patrouilleur Fulmar ont ainsi accosté le 26 avril à Saint-Pierre après une mission bien remplie. Ces derniers ont par ailleurs retenu plusieurs temps forts de ce déploiement. Tout d'abord, des dizaines d'heures de manœuvres et de navigation à la fois techniques et enrichissantes pour tous les marins à bord, notamment pour passer les quatorze écluses de la voie maritime du lac Ontario. Deuxièmement, un exercice de *Search and Rescue* sur le lac Ontario a été réalisé dans le cadre des coopérations opérationnelles franco-canadiennes. Puis, le shipcheck à Québec a représenté une étape essentielle dans le cycle d'entretien du bâtiment. En sus, les marins du Fulmar ont échangé virtuellement ou sur le quai avec les établissements scolaires français du Québec ou de l'Ontario ainsi qu'avec les autorités consulaires. Enfin, l'équipage a pu participer à une opération de police des pêches en ZEE française.



9 nouveaux chasseurs qualifiés

Le 6 février 2021, neuf jeunes élèves pilotes de l'école de l'aéronautique navale (EAN) ont obtenu leur qualification appontage sur T45C « *Goshawk* » à bord de l'*USS Ford*.

Cette qualification marque la fin de leur formation de pilote de chasse embarqué, à l'issue de laquelle ils se sont vus remettre leurs « *wings of gold* » (brevet de pilote de l'US Navy) ainsi que leur macaron de pilote de l'aéronavale tant attendus. Après plus de deux ans passés au sein de l'*US Navy*, durant lesquels il a fallu notamment traverser l'épisode particulièrement contraignant de la COVID-19, ils auront bientôt le plaisir de rejoindre la BAN Landivisiau afin de poursuivre leur formation sur Rafale M. Dépendant de la DPMM, cette unité particulière est caractérisée par une forte dispersion géographique de son personnel en métropole et aux États-Unis. L'unité mère, que représente l'EAN Cognac, ainsi que l'ensemble de ses détachements (Avord, Le Luc, Rochefort, Dax, Salon de Provence, Méridian et *Whiting Field*) assurent la formation des pilotes de l'aéronavale ainsi que celle des techniciens en maintenance aéronautique.



FAA - La Mission CAOUANNE 2021.2 - Coopération franco-dominicaine pour le Dumont D'Urville.

Le 26 avril 2021, dans le cadre de sa mission CAOUANNE 2021.2, l'équipage A du Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Dumont D'Urville* a conduit un exercice de Présentation de ravitaillement à la mer (PRERAM) et un exercice d'Évolutions tactiques (EVOLEX) au large de Saint-Domingue avec deux patrouilleurs dominicains : l'Orion et le Betelgeuse.

Cette journée d'exercice en mer entre les Marines française et dominicaine a clôturé une semaine à fort rayonnement diplomatique pour la France, marquée par l'exercice DUNAS et la CANSEC (*Caribbean Nations Security Conference*) tous deux organisés à Saint-Domingue.

Les 1 000 militaires des FAA garantissent la protection du territoire national et animent la coopération régionale depuis les départements de la Martinique et de la Guadeloupe. Ils constituent un dispositif interarmées de premier plan sur le théâtre Caraïbe, en coordination avec les forces armées en Guyane. Aux Antilles, les forces armées assurent des missions de souveraineté et de coopération régionale, et conduisent trois missions spécifiques : l'action de l'État en mer, sous l'autorité du délégué du Gouvernement pour l'action de l'État en mer afin de combattre efficacement le narcotrafic en mer et de coordonner la mise en œuvre des plans d'urgence en mer ; le secours aux populations en cas de catastrophes naturelles ou de situations humanitaires graves dans la zone ; la participation à une opération militaire dans un environnement national ou multinational comme à une évacuation de ressortissants.

IRINI - Fin de mission pour le PHM Premier Maître L'Her

Fin de mission en zone Méditerranée pour l'équipage du Patrouilleur de Haute Mer (PHM) *Premier Maître PM L'Her*. Déployé dans le cadre de la mission européenne IRINI, avec 77 jours passés en soutien direct, le *PM L'Her* aura apporté sa contribution en réalisant 240 interrogations par radio VHF (*Hailing*), 21 visites consenties (*Friendly approach*) et 1 opération de visite (*Boarding*). Durant le temps de présence du *PM L'Her*, la *Task force 464*, composée en moyenne de 3 unités à la mer, aura effectué 745 *Hailings*,

45 *Friendly approaches*, et 5 *Boardings*, montrant ainsi la détermination de l'opération IRINI à faire respecter les résolutions de l'ONU, fruit d'une volonté politique européenne forte. Lancée le 31 mars 2020, l'opération IRINI vise à mettre en œuvre l'embargo des Nations Unies sur les armes à destination de la Libye, à empêcher l'exportation illicite de pétrole et dans une moindre mesure à participer aux activités visant à perturber les réseaux de trafic d'êtres humains à partir de la Libye. Le mandat de l'opération a été reconduit jusqu'au 31 mars 2023.

Le PM L'Her, étant arrivé en février dernier au sein du dispositif, tire un bilan positif de sa participation à l'opération IRINI, et aura permis de recueillir du renseignement d'intérêt .

Mission accomplie !

Lancée le 31 mars 2020, IRINI vise à mettre en œuvre l'embargo des Nations unies (sur les armes à destination de la Libye avec des moyens aériens, satellites et maritimes). L'opération est reconduite jusqu'au 31 mars 2023 et a pour l'instant permis de réaliser plus de 2300 contrôles en mer et d'adresser plus de 22 rapports sur des violations au comité des sanctions des Nations unies.



FANC - Mission sur l'île de Walpole

Le mardi 27 avril, la Frégate de surveillance (FS) *Vendémiaire* a mené une mission de souveraineté et scientifique sur l'île de Walpole. De nombreux moyens des FANC, du Service hydrographique et océanographique de la marine (SHOM) et des directions spécialisées du gouvernement de Nouvelle-Calédonie (Direction de l'industrie, des mines et de l'énergie, et la direction des infrastructures, de la topographie et des transports terrestres), ont été mis en œuvre depuis la FS *Vendémiaire*. Les objectifs de cette mission étaient multiples. Les forces déployées avaient pour mission de renouveler le stock de carburant aéronautique stocké sur Walpole et ont réalisé des relevés hydrographiques autour de l'îlot et des mesures sismologiques suite aux derniers tremblements de terre dans la zone. Au bilan, cette mission exceptionnelle par la diversité de ses participants a permis de mettre en évidence la parfaite interopérabilité entre les trois armées et de renforcer les liens entre militaires et scientifiques des directions du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

Au sein de leur zone de responsabilité permanente, les 1 450 militaires des Forces armées en Nouvelle-Calédonie ont pour principales missions d'assurer la souveraineté de la France, d'animer la coopération régionale et d'entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains. Les FANC engagent régulièrement leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'État.



La fabrication additive déployée – partenariat entre le SLM Brest et le BSAM Garonne

Le 19 avril 2021, un embarquement de matériel peu banal a eu lieu au poste DELTA du quai des flottilles de la base navale de Brest. En effet, à l'occasion de la prochaine mission du BSAM *Garonne* qui sera déployé en zone chaude, une imprimante 3D a été installée à bord par les équipes du SLM de Brest.

Il s'agit de la phase finale d'un projet lancé depuis plusieurs mois. Après la visite de l'atelier productique par l'équipage B en phase de préparation début 2021, il a été convenu de la possibilité de déployer un « lot mission » contenant les équipements nécessaires pour réaliser des pièces en impression 3D, sur la prochaine mission du BSAM *Garonne*.

Pour cela, un marin du BSAM *Garonne* a bénéficié d'une formation d'une semaine pour se familiariser à l'emploi de l'imprimante et de ses logiciels de modélisation et de fabrication assistés par ordinateur.

Différents outils, développés par une étudiante en école d'ingénieur (ENIB) en stage au SLMB, ont été mis en place pour soutenir à distance l'équipage de la *Garonne* dans la fabrication additive pouvant survenir au cours de sa mission : fiches de tâches, fiches méthodes, guide d'emploi des matériaux, fiches d'aide à la décision et une hotline.

La *Garonne*, 4ème et dernier BSAM de la série, sera prochainement déployé pour une mission de plusieurs mois qui l'emmènera bien loin de son port-base de Brest.

Vivez marin

La (re)localisation du monde

Et si le monde de l'après-Covid était en gestation depuis plusieurs années déjà ? Si le phénomène actuel de relocalisation ne datait pas de mars 2020, mais plutôt des années 2010 ? C'est la thèse de cet essai original et accessible, qui décrit le monde qui vient et ses acteurs, en s'appuyant sur une riche infographie et cartographie.

Car notre monde globalisé est en train de s'éteindre au profit d'un monde localisé, suscité par trois révolutions. La première est industrielle : la robotique et le numérique sont entrés dans nos usines, les rendant capables de produire à la demande et à des coûts similaires à ceux des pays émergents. La deuxième est énergétique : l'essor exponentiel des renouvelables multiplie les sources locales d'énergie. La troisième concerne les ressources : de plus en plus réemployées, elles offrent des matières premières de proximité.

Ce monde plus durable, fondé sur des grandes aires de production régionales, redessine les rapports de force économiques et géopolitiques, faisant apparaître de nouveaux maîtres du jeu. En se basant sur des données économiques internationales et de nombreux entretiens, Cyrille P. Coutansais rend compte de cette fascinante mutation de nos systèmes productifs, de nos modes de vie et de consommation.

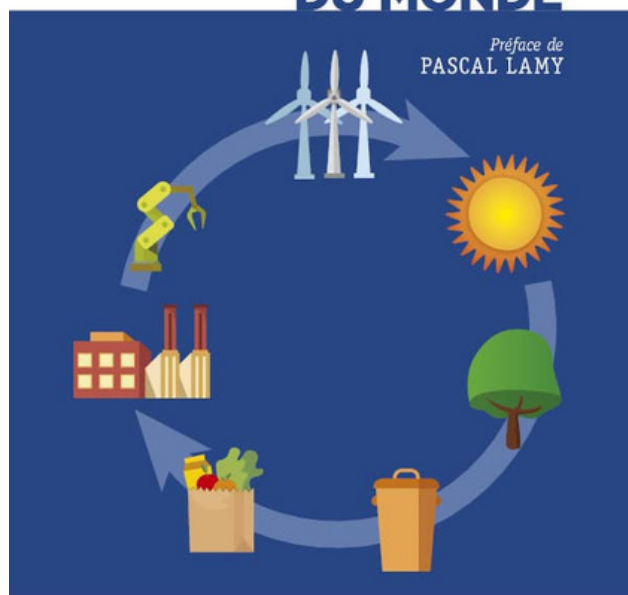
L'auteur :

Cyrille P. Coutansais est directeur de recherches au CESM, rédacteur en chef de la revue Études Marines, enseignant à Sciences Po (économie maritime) et auteur de nombreux ouvrages dont L'Atlas des Empires maritimes (2013, rééd. 2016).

CYRILLE P. COUTANSAIS

LA (RE)LOCALISATION DU MONDE

Préface de
PASCAL LAMY



CNRS EDITIONS